

Sainte Trinité – Année C

Cathédrale – 16 juin 2019

En fêtant aujourd'hui la Sainte Trinité, nous fêtons ce débordement d'amour qui nous a donné la vie, qui nous donne la vie inlassablement. Parce que nous sommes nés de l'amour, quelles que soient nos histoires, sans aucun mérite de notre part, sinon celui de l'accueil et de la gratitude. Le mystère d'amour que nous célébrons dans l'Eucharistie appelle notre reconnaissance et notre action de grâce, puisque Dieu a voulu nous associer à son œuvre de création et de salut. Pour répandre son amour, il a voulu compter sur notre « oui », sur notre disponibilité libre, à l'image de Marie et des Apôtres. Il a couvert Marie de l'ombre de l'Esprit-Saint pour qu'en elle son propre Fils prenne chair et revête notre propre condition humaine. Il a fait reposer sur les Apôtres son Esprit de lumière et de feu pour qu'avec eux naissent l'Eglise, communauté d'amour, annonciatrice des merveilles de Dieu. En elle, par le baptême, nous avons été plongés dans l'amour trinitaire – au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Et nous avons été marqués, lors de notre confirmation, par le Saint-Esprit, le Don de Dieu, qui nous configure au Christ et qui nous fait membres de son corps.

Frères et sœurs, nous sommes la communauté du Dieu trois fois Saint. À la suite de Jésus et unis en lui, nous sommes l'humanité sauvée qui chante son Créateur, qui contemple son Sauveur et qui loue son Seigneur. Nous avons reçu la grâce de faire partie de cette communauté-là ; nous en avons aussi reçu la mission. Une mission qui consiste à vivre de cet amour qui nous a été révélé dans la vie, la passion, la mort et la résurrection de Jésus. Il s'agit tout d'abord de conformer notre vie personnelle aux appels de l'Évangile spécialement en suivant les conseils évangéliques de *chasteté*, de *pauvreté* et d'*obéissance*. La chasteté pour être dans un juste rapport à Dieu, dans une juste distance avec les autres, dans un rapport ajusté à soi-même (spécialement dans la maîtrise de soi et la gestion de ses désirs ou de ses pulsions), dans une juste relation aussi avec l'ensemble de la création. La pauvreté parce que nous ne pouvons vivre que dans une certaine dépendance à l'égard de Dieu et dans une certaine interdépendance à l'égard des autres et de toutes les créatures ; nous ne nous donnons pas la vie à nous-mêmes : nous la recevons de Dieu et des autres. L'obéissance enfin pour grandir en liberté ; nous avons besoin d'obéir à Dieu, aux circonstances que nous traversons pour être libres. Nous devons consentir à ce que nous sommes, avec nos grandeurs et nos fragilités, pour pouvoir répondre librement aux appels du Seigneur dans nos vies.

Pour vivre notre mission de communauté d'amour, nous avons aussi à conformer notre vie ecclésiale aux exigences de l'Évangile. Selon nos vocations propres, nous avons à prendre notre part à la vie de l'Eglise pour qu'elle puisse mieux rayonner de la lumière qui l'habite et l'anime. Si la mission se réduit à ce que peuvent faire les prêtres, cela sera forcément limité et on continuera de se lamenter sur le manque de prêtres et sur le déclin de l'Eglise. Si la mission consiste à attendre des initiatives de l'évêque et du curé, elle passera forcément à côté des réelles capacités que le Seigneur lui donne. Mais si chacun prend sa part humblement, dans un esprit de communion, sans devenir propriétaire de son service, alors l'Eglise est réellement ce qu'elle doit être : une communauté de disciples missionnaires, un peuple de prêtres, de prophètes et de rois.

Il y a un an, notre évêque nous a donné des orientations pour vivre notre mission. Dans quelques semaines, en septembre, je vous transmettrai, avec les membres de l'Equipe d'Animation Paroissiale, notre projet d'actions pastorales pour notre paroisse. Tous, nous pouvons y trouver une place. Et, en disant cela, je ne suis pas en train de vous dire que je suis fatigué (même si c'est vrai) et que j'ai besoin d'aide, mais je veux vous inviter à renouveler votre engagement baptismal à suivre Jésus et à témoigner de lui avec son Église.

L'Esprit de vérité nous a été donné comme un Esprit de force et de courage pour mieux recevoir et répandre la vie donnée du Christ. Avec lui, c'est l'amour de Dieu lui-même qui a été répandu dans nos cœurs, comme nous le disait Saint-Paul dans la deuxième lecture. C'est lui qui nous fait tenir dans la persévérance lorsque nous sommes en détresse. C'est lui qui nous fait progresser dans la vertu et qui nous fait grandir dans l'espérance.

Qu'il poursuive son œuvre de conversion dans nos vies personnelles et dans notre vie ecclésiale, pour qu'advienne « la Civilisation de l'Amour », pour que vienne le règne de Dieu. Amen.

Abbé François GOURDON, curé.